

Répondre aux besoins au sein et au-delà du groupe

Carl George

Introduction : Le rôle central du service dans la vie de l'Église

Plus nous travaillons à la formation des animateurs de petits groupes, plus nous prenons conscience que ces derniers peuvent devenir la clé de la santé d'une église. Non seulement parce qu'ils contribuent à la fréquentation des services religieux, mais aussi parce qu'ils sont au contact des gens et prennent soin d'eux, et aussi parce qu'ils sont capables de former les membres de leur groupe, individuellement et collectivement, à devenir de plus en plus altruistes.

La plupart d'entre nous avons tendance, à un moment ou à un autre, à nous replier sur nous-mêmes, à cause des épreuves que nous subissons, à devenir un peu sur la défensive et sur nos gardes. Il est donc important de nous aider à aller au-delà de nous-mêmes pour commencer à toucher, avec sensibilité et bienveillance, la vie des autres.

C'est là que l'acte de servir devient un élément crucial de la croissance chrétienne. D'un point de vue organisationnel, il est important que les petits groupes et les équipes de ministère de toute l'Église mettent leur bénévolat à disposition pour aider l'Église à mener à bien ses programmes. C'est une approche très organisationnelle.

Servir au-delà de l'organisation : la dimension spirituelle

Mais du point de vue de la croissance spirituelle chrétienne, il est important qu'en tant que responsable de groupe, vous sachiez accueillir chaque membre de votre groupe dans un environnement où il comprend qu'il est logique de se donner aux autres. Une partie de ce travail, bien sûr, profitera à l'Église en tant que corps religieux organisé. Mais une autre partie de ce travail dépassera largement les programmes de l'Église dans ses propres locaux. Une autre partie de ce travail se concentrera uniquement sur les personnes, là où elles souffrent dans la vie. Ainsi, le service peut nous permettre de devenir plus bienveillants et bienveillants les uns envers les autres, dans nos locaux et au sein de la communauté. Voyons maintenant quelques instants comment vous allez amener vos fidèles au service. Car les bénéfices seront immenses, tout comme ceux de l'Église.

Le service commence dans le groupe

Il nous faut maintenant considérer qu'une grande partie du service – se servir les uns les autres avec amour – commence entre les membres du groupe. Nous avons appris à mettre en garde les responsables de groupe contre certains problèmes qui surgiront dans leurs ministères. L'un d'eux est le suivant : nous avons appris à les avertir de ne pas encourager les prêts d'argent entre les membres d'un groupe. Donner de l'argent est acceptable, mais prêter de l'argent est

un piège. Nous avons encouragé les responsables de groupe à ne pas encourager la création d'entreprises et d'investissements personnels parmi les membres de leur groupe, et à laisser ce type d'activité dans un domaine réglementé par la loi. Car il arrive presque toujours que des malentendus et des différends surviennent autour du prêt ou de l'investissement d'argent. Car si un investissement tourne mal, la relation qui a conduit à la confiance dans cet investissement tend à se détériorer.

Nous conseillons donc aux dirigeants de groupe de ne pas laisser le groupe devenir un lieu de courtage commercial au niveau des prêts et des investissements, car nous avons rencontré des conséquences énormes et imprévues en conseillant diverses églises.

Donner, un acte précieux et transformateur

Mais se donner les uns aux autres peut être l'une des choses les plus précieuses qu'une personne puisse faire pour son propre développement et celui des autres. Un ami, qui dirige un petit groupe, a raconté l'histoire d'une femme, mère célibataire. Elle traversait le traumatisme de gérer sa famille pendant Noël. Mais dans ce groupe, il y avait plusieurs soutiens de famille, eux aussi en difficulté. Il s'avère que plusieurs d'entre eux étaient au chômage à ce moment-là. Ils étaient entre deux emplois. Mais ils se sont concertés et ont dit : « Cette femme va vraiment passer un Noël terrible avec ses enfants, car elle n'a pas les moyens d'affronter les fêtes. Son conjoint a renoncé à sa pension alimentaire, elle n'a pas d'emploi qui la soutienne. Ce sera un Noël très sombre. » Ils ont donc fait une offrande. Ils ont recueilli 400 dollars en espèces, qu'ils lui ont remis à la sortie de la réunion. Une demi-heure plus tard, le responsable du petit groupe a remarqué par hasard que sa voiture était toujours garée sur le trottoir. Et il sortit pour voir comment elle allait.

Elle a été tellement émue par la découverte de ce qui s'était passé que, 30 minutes après la réunion, elle pleurait encore au volant, car quelqu'un avait tenu à se manifester. Et vous ne pouvez imaginer le changement qui a marqué le Noël de ces enfants. Mais, plus durablement, vous ne pouvez imaginer le changement qui a marqué sa vie lorsqu'elle a compris qu'appartenir au corps du Christ apporte un bénéfice tangible, non pas à ceux qui manipulent et manipulent, mais simplement à ceux dont les besoins sont évidents et à ceux qui sont touchés par l'amour. L'argent ne lui a pas été prêté, il lui a été donné. Et je suppose que c'était un cadeau bien plus précieux, car elle savait que cet argent avait été collecté par des personnes sans emploi. Elles ont puisé dans leurs ressources pour lui permettre de bénéficier de cette aide... Voilà un acte d'amour tangible.

L'exemple biblique du don et du service

Et quand on examine les Écritures et la façon dont les chrétiens se traitaient les uns les autres à la première génération de l'ère chrétienne, savez-vous ce qu'on découvre ? On découvre qu'à cette époque, des chrétiens vendaient maisons, fermes, maisons de vacances, etc., et réduisaient certains de leurs biens en espèces afin de pouvoir aider ceux qui étaient persécutés. Parce qu'ils désiraient ardemment qu'on les aide.

Jésus nous avait prévenus. Il avait dit : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » C'est donc en nous servant les uns les autres au nom de Jésus que le monde a la meilleure chance de voir que ce que nous avons est réel. Et ce n'est pas tout, nous avons aussi la chance de grandir.

Si l'on regarde l'histoire, cela s'est probablement produit vers le milieu de la quatrième décennie de l'ère chrétienne. C'était quelque part entre la mort du Christ en 30 ou 33 et quelques mois ou années plus tard. Et ces gens qui, poussés par l'Esprit, par générosité, ont liquidé leurs découvertes et leurs biens pour les apporter à l'Église, on pourrait dire : « C'était vraiment à courte vue, n'est-ce pas ? » Mais vous savez comment l'histoire s'est déroulée ? De 35 après J.-C., ou à une date ultérieure, jusqu'au siège de Jérusalem par les armées romaines et son démantèlement, il n'y a eu que 35 ans. Tous ceux qui pensaient posséder quelque chose n'avaient qu'un bail de 35 ans. Tous ces biens étaient sans valeur, complètement sans valeur en seulement 35 ans, lorsque Jérusalem fut pratiquement détruite par les hordes de conquérants. Le seul avantage dont bénéficiait un chrétien à Jérusalem était de vendre son bien pendant qu'il était encore vendable et de donner l'argent à Dieu pour aider les gens. Voyez-vous, quand on aide les gens, on aide la seule chose permanente qui existe sous le ciel. C'est la seule chose qui perdurera jusqu'à la fin des temps. C'est l'aide et le service rendus aux gens.

C'est pourquoi, lorsque des personnes aisées observent leur communauté et voient des jeunes en difficulté, et leur offrent des bourses pour qu'ils puissent aller à l'université et s'épanouir, ces personnes prennent leur argent, l'utilisent pour le transformer en quelque chose de concret et tangible pour l'âme humaine, et qui durera éternellement. La seule façon de transformer des richesses temporelles en une contribution durable au bien-être de l'humanité est de les distribuer généreusement.

On ne peut pas l'emporter avec soi. Alors, un homme a dit : « Je veux l'envoyer à l'avance pour le distribuer à tous ceux que je connais. » Apprendre à donner de son temps, de sa sagesse, de son amour, et même de son argent, implique une certaine sagesse. Et cette idée de service est d'une importance cruciale. Car vous voulez que vos fidèles comprennent ce que signifie donner et recevoir des actes de charité accomplis au sein du groupe. C'est une validation essentielle de l'Évangile chrétien. Après tout, notre Seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas tout donné, y compris sa propre vie, pour nous ? Et n'a-t-il pas donné un exemple pour nous ?

Mais il n'y a pas que la grande question de la mort de Jésus-Christ, il y a aussi les petits sacrifices qu'il a consentis tout au long de son chemin. Quelqu'un viendrait à lui et lui dirait : « Je te

suivrai. » Et il disait : « Je n'ai pas de chambre pour ce soir. Je vais dormir dehors avec une pierre en guise d'oreiller. Est-ce vraiment ce que tu cherches ? » Jésus était régulièrement en train de se sacrifier. Il se privait de sommeil ou se levait bien avant le jour. Il se retirait dans un lieu solitaire et y passait du temps avec Dieu. Il était soumis aux disciplines d'une vie spirituelle. Et ce n'était pas toujours confortable physiquement pour lui. Il était prêt à faire ces sacrifices pour le bien des autres personnes impliquées....

Le modèle du service selon Jésus

Et voici donc ce à quoi nous sommes confrontés ici. Être comme Jésus-Christ, imiter ses comportements, signifie que nous allons nous donner plus que jamais. Vous vous souvenez que, la veille de son arrestation, alors qu'ils célébraient ensemble la Cène, le Seigneur avait dit que le service accompli dans cette pièce, à côté du service des repas, consistait à laver les pieds de ses disciples. Un acte de courtoisie ordinaire, habituellement accompli par un esclave, était accompli par le maître de l'assemblée, car aucun d'eux n'était disposé à accepter cette position de servitude. Jésus s'est levé et a accompli cet acte pour chacun d'eux. Et ils en ont été offensés. « Ne faites pas cela. Ce n'est pas convenable. » Et Jésus a dit : « Nous entrons dans un monde à l'envers. Si vous voulez être grand, soyez humble. Et servir est tout à fait approprié à tout cela. » Et il nous a laissé un modèle. Le service est donc une chose bénie par Dieu.

Le service spontané et la bienveillance dans le groupe

Eh bien, il y a une grande puissance dans ce métier de service. Le service commence et devient plus spontané dans le contexte des besoins exprimés au sein du groupe. J'ai été surpris par une chose qui ne m'était pas venue à l'esprit auparavant. J'étais assis dans un petit groupe, avec un jeune étudiant en médecine et ma femme. Chez nous, une règle stipule que lorsque nous recevons, nous devons prévenir suffisamment à l'avance. J'ai grandi dans une famille où ma mère avait un tel don pour l'hospitalité qu'elle adorait les histoires de repas à deux douzaines de personnes en une heure. Puis, je me suis marié dans une famille qui recevait de manière formelle. Nous avons donc dû modifier légèrement les règles. Nous ne faisons pas les choses à la dernière minute. Nous nous préparons à ces événements car certaines normes d'hospitalité ne se limitent pas à dire « Venez tous ! » Car si vous venez tous, vous n'obtiendrez pas toujours ce que vous espériez, et nous voulons donc nous y préparer correctement. Et j'ai dû apprendre à respecter cela – un élément important de la culture de ma femme : une préparation adéquate pour accueillir des invités. Je peux amener des invités, mais je dois m'assurer que tout est en ordre ; sinon, je me décharge de ma responsabilité sur d'autres personnes. Et j'ai dû apprendre à ne pas être irresponsable en tant qu'invité afin que notre foyer conserve l'intégrité nécessaire. Ma femme, qui est habituellement une personne très organisée, a besoin d'environ une heure entre le moment où elle sait qu'une opportunité se présente et celui où elle doit en parler pour organiser les différents aspects. Il y a la garde des enfants, les achats, les préparatifs, le ménage,

et tout le reste de la famille. Elle a une vision de la vie bien arrêtée, et je fais partie de ceux qui évitent cela autant que possible. Nous avons beaucoup de difficultés à grandir ensemble. Elle m'a enfin appris qu'il y a une certaine bienséance associée à cette hospitalité. Nous sommes assis dans ce groupe. À côté de moi, ce jeune médecin – étudiant en médecine – m'avoue que sa femme, enceinte, est retournée dans sa famille pour accoucher, comme le voulait la coutume locale, et qu'il est là pour s'occuper de sa fille adolescente. Il a une garde de 72 heures ce week-end. Aucune garde n'est prévue et il est plutôt inquiet qu'elle soit seule à la maison pendant tout ce long week-end sans sa mère.

Il avoue donc que c'est l'un des défis de sa vie. Et il ne finit pas de dire ça avant que ma femme ne se penche vers lui, ne le touche et ne dise : « On va la prendre. » Je me suis dit : « C'est un miracle qui se produit ici », car elle n'a pas eu le temps de réfléchir à tout ce qu'il faut pour accueillir une jeune adolescente chez soi pour un week-end. Ce n'est pas une situation normale que j'observe ici, parce que...

Et il a dit : « Tu le ferais ? »

Elle a dit : « Ouais. »

« Oh », dit-il. « Ouf ! Merci. »

Et je savais qu'il se passait quelque chose d'autre, un miracle. Il y avait visiblement un frisson d'acceptation chez ce type. Alors Grace est allée chercher la fille et l'a ramenée à la maison. C'était vendredi, vers 16h30, si je me souviens bien. Elles se sont mises à cuisiner ensemble et elles ont passé un super moment, mère et fille. Et à 23h, je suis allée me coucher. À 16h30, Grace s'est glissée dans le lit et j'ai demandé : « Quelle heure est-il ? »... Elle a dit : « Il est 16h30. »

Et j'ai dit : « Est-ce que ça va ? »

"Ouais."

J'ai dit : « Où étais-tu ? »

Elle dit : « Cette fille avait plus besoin d'une mère ce soir que n'importe qui à qui j'ai parlé ou écouté. Elle n'a pas arrêté de parler jusqu'à maintenant. »

Et j'ai dit : « Waouh ! » Parce que j'ai vu plusieurs choses se produire. J'ai vu le besoin profond d'un homme inquiet satisfait. J'ai vu les besoins d'une jeune adolescente satisfaits. J'ai vu ma femme agir sous l'impulsion manifeste de l'Esprit. Parce qu'elle savait au fond d'elle-même que c'était ce que Dieu voulait. Et c'est arrivé – l'affaire a été conclue aussi vite. Comment organiser quelque chose d'aussi important pour le bien-être d'une famille que la garde d'un de ses enfants pendant la nuit, dans n'importe quelle autre circonstance ? Imaginez un étudiant en médecine entrant à l'église et disant en plein matinée : « Monsieur, excusez-moi. Ma femme est sortie. J'ai un adolescent à la maison. Quelqu'un pourrait-il prier pour moi ? »

Ça ne marche pas. Il faut l'intimité de ce genre d'environnement pour révéler ce besoin, et il faut être suffisamment proche pour tendre la main, les toucher et dire : « Faisons en sorte que

cela arrive. » Et le Saint-Esprit est si présent que cela devient un moment sacré. Et après, on y repense et on se dit : « Oh là là ! Dieu était bien réel cette nuit-là, n'est-ce pas ? Waouh ! » C'est précieux. Et chaque fois que nous y pensons, nous sommes tous touchés. Parce que c'est un acte de gentillesse si simple. Si nous adoptons ce modèle d'entraide en groupe, alors témoigner de l'amour et de l'attention aux autres est une étape assez naturelle. Par exemple, quelqu'un qui a des difficultés avec les travaux de sa maison, ou qui a des difficultés financières avec ses enfants à l'école, ou qui est en difficulté – et vous entendez parler de ces difficultés. Et ensuite ? Vous vous dites : « J'ai eu une bonne expérience dans cette situation. Je me demande ce que ce serait de faire un acte de gentillesse dans cette situation-là ? » Et vous commencez à chercher des moyens, individuellement, en quittant le groupe, pour faire des actes de gentillesse spontanés.

J'ai vu des amis qui ont commencé à expérimenter cela. Ils payaient par exemple la commande du client suivant au drive-in, et toutes sortes de choses amusantes. Et ils ont découvert qu'il était plus amusant de donner de l'argent aux gens que de le gaspiller pour leurs propres intérêts. Qui sait quel bien cela pourrait en sortir ? Et il y a des moments où Dieu nous pousse clairement à faire ce genre de choses.

Créer un climat de générosité et de service

Nous créons donc un climat de générosité, qui s'étend au programme de missions de l'Eglise, aux programmes d'aide humanitaire à l'étranger et qui implique notre volonté d'aller de l'avant. Mais réfléchissons-y. Il ne s'agit pas seulement de voir vos membres donner l'exemple les uns envers les autres, et au-delà de chacun individuellement. Pourquoi ne pas impliquer tout votre groupe dans un service ? Pourquoi ne pas, occasionnellement, le laisser remplacer l'équipe de baby-sitting pour un autre lieu, offrir ses services au-delà de ses propres moyens, travailler en équipe et transformer un groupe de bienveillance et d'étude biblique en groupe de travail pour un service temporaire ?

Je me souviens d'une situation où deux églises se trouvaient dans la même ville, et l'une d'elles devait tenir une assemblée plénière car elle devait prendre une décision très importante. Cette décision concernait l'avenir de l'église et de sa confession. Elles ne voulaient pas procéder au coup par coup. Elles voulaient se réunir toutes ensemble, mais un dilemme se posait. Comment tout le monde pouvait-il être présent ? Une autre église, plus loin dans la rue, ayant entendu parler de leur dilemme et de leur intention, les a appelées et leur a dit : « Nos membres aimeraient se porter volontaires pour la garde de leurs enfants lors de votre assemblée plénière. Nous allons donc organiser cette réunion le dimanche après-midi, lorsque vous serez tous réunis, et tous nos éducateurs chrétiens seront présents dans nos locaux. Vous déposerez vos enfants et nous assurerons une prise en charge complète de tous les membres de votre église pendant cette période. »... Ces églises n'appartenaient même pas à la même confession. Mais dix ans plus tard, les pasteurs racontent encore l'histoire. Ils sont tellement touchés par ce

geste, car les gens se sont vraiment mis en quatre pour s'entraider. Oh, waouh ! On n'aurait jamais pu le demander, mais c'était une initiative spontanée. Vous voyez ? Ils ont perçu le besoin et se sont manifestés. Eh bien, c'était un cas où toute une église pouvait être mobilisée. Mais voyez-vous, n'importe quel groupe de l'église peut aussi être mobilisé. On peut donc prendre son groupe de soutien et dire : « D'accord. Qu'est-ce qu'il y a ? » Et on peut parfois utiliser ses relations avec le personnel pour trouver une solution. Parfois, on peut tout trouver tout seul. « Que pouvons-nous faire de temps en temps qui serait utile ? Pourrions-nous remplacer les placiers ? Pourrions-nous aider à la préparation de la communion ? Pourrions-nous faire quelque chose de spécial pour les costumes de la chorale ? » Et on commence à chercher des occasions où l'on peut mobiliser tout le groupe pendant une courte période. Puis on reprend ses activités de soutien habituelles.

Organiser le service en équipe et en Église

Certains groupes sont organisés en équipes de ministère et travaillent en permanence. Dans ces équipes, nous devons leur apprendre : « D'accord, vous allez vous occuper de la garde-robe pour la pièce de théâtre de l'Avent. » C'est parfait. D'accord, mais il faut aussi prendre du recul pour s'aimer les uns les autres. Il faut donc prévoir des moments de ressourcement, des moments de communion fraternelle, et des études bibliques. On peut même envisager des équipes sportives actives, des lieux où l'on peut prendre soin de soi. On peut même avoir le verset du jour. Et chaque fois que l'équipe sportive se réunit, distribuez des petites cartes de navigation avec un verset à mémoriser et dites : « Pendant que nous jouons aujourd'hui, essayons de mémoriser ce verset, car nous essayons d'accroître notre armement spirituel et notre connaissance du Seigneur. » Et notre objectif est que si nous jouons 12 parties, nous ayons mémorisé 12 versets.

Un leader efficace peut amener une équipe à comprendre l'importance de cette démarche. En servant ou en suivant ses intérêts, il intègre également dans sa vie une vérité facilement applicable. Cela devient alors une source d'enthousiasme, une aventure, un voyage. Mais que se passe-t-il lorsque vous commencez à réfléchir au service ? Il ne s'agit pas simplement de maintenir un programme, mais de trouver des occasions d'amener votre groupe à participer au service ? Allez-vous les amener à soutenir les services continus de l'église ? Réfléchissez maintenant aux opportunités qui s'offrent à vous.

Il faut organiser des services religieux. Cela signifie que toute la scène offre des opportunités : la préparation avant le service – les fleurs, tout ce qui l'accompagne, l'accueil. Il existe de nombreux endroits pour se préparer, pour accompagner les services, ou pour montrer ses talents musicaux et artistiques depuis la scène. Votre groupe pourrait élaborer quelque chose dans ce sens. Vous avez donc la possibilité de soutenir cela, ou vous pouvez aller sur place et apporter diverses formes d'aide à l'éducation chrétienne ou à la garde d'enfants. Il y a donc beaucoup de choses sur place.

Vous pourriez aussi organiser un stand missionnaire ou soutenir l'activité des jeunes en leur proposant des formations. N'importe quel centre d'intérêt de votre église, par tranche d'âge : les juniors, les clubs de milieu de semaine comme l'Awana, ou même le scoutisme. Tous ces lieux sont constamment à la recherche de bénévoles. Que se passerait-il si le chef scout ou le responsable de l'Awana formait soudainement un petit groupe et disait : « Hé, mercredi soir prochain, on viendra, on vous offrira des rafraîchissements. Accordez-vous une pause, à vous et à vos ouvriers. » Quel regain de moral cela engendrerait-il ?

Le service au-delà de l'organisation : zones, cultures et dons

Mais allons au-delà de la simple maintenance organisationnelle. Voici ce que nous avons appris. Nous avons appris qu'en tant que leader ou capitaine de 50 personnes, nous travaillons avec différents groupes, dont certains seront plus faibles que d'autres.

Il est possible d'organiser un événement de zone réunissant plusieurs groupes et où les groupes les plus faibles bénéficient de la présence des groupes les plus forts. Aujourd'hui, dans les zones urbaines, où l'évangélisation se déroule principalement lors des formations de groupes, les membres des groupes forts se rendent dans le quartier où se tient la réunion du groupe faible, rencontrent leurs voisins et amis, font connaissance et cherchent de nouveaux prospects pour ce groupe et les aident à travailler en leur faveur.

Il nous est désormais possible d'utiliser vos équipes non seulement par zones, mais aussi dans le cadre d'un ministère interculturel. Voici ce que nous avons appris : votre église peut accueillir des personnes de votre culture, mais nous avons aussi appris que des personnes d'autres cultures vivent à proximité. Nous avons donc découvert que si vous avez une église qui accueille des personnes de votre culture et que la culture leur convient, si votre cellule ou vos groupes de cellules sont gérés et dirigés correctement, vous pouvez envoyer des personnes de votre communauté. Ces personnes peuvent accompagner des personnes d'une autre culture et les aider, les servir et les accompagner jusqu'à ce que des responsables soient définis dans cette culture. Votre église peut ainsi devenir une organisation satellite où vous parrainez des groupes et des classes interculturels supplémentaires qui ne seraient pas à l'aise de se rendre dans votre église.

Et si vous pouvez leur offrir un espace dans votre église pour des réunions en d'autres langues, des réunions de jeunes, des études bibliques, distinctes des réunions de votre église, mais en les accueillant à mesure que ces personnes acquièrent la foi en Christ, votre groupe pourra servir en offrant des rafraîchissements ou en participant à des réunions d'encouragement. Vous organisez ce nouveau lieu et vous pourrez ainsi organiser plusieurs services satellites. Ainsi, votre église pourrait devenir un lieu où des groupes linguistiques, des personnes de cultures et de milieux différents pourraient se réunir. Ils pourraient adorer le Seigneur d'une manière adaptée au leadership qui s'y développe. Et vous contribuerez ainsi à cet effort missionnaire au plus près de chez vous.

Autrefois, il fallait emmener un groupe de personnes de l'autre côté de la frontière ou à l'extérieur du pays pour qu'elles se sentent missionnaires. Mais les frontières ont disparu depuis si longtemps aux États-Unis que des centaines de langues sont parlées ici. Nous n'avons plus besoin d'aller là-bas pour trouver un champ de mission. Mais ce n'est pas une mauvaise chose. Il y a tellement de gens à proximité que le simple fait de se rapprocher de ces autres cultures devient une opportunité.

Saisir les opportunités selon les dons et les liens du groupe

Alors que vous cherchez des conseils pour guider votre groupe en matière de service, examinez attentivement deux aspects particuliers de son apport. Premièrement, les dons spirituels de vos membres. Si aucun membre de votre groupe n'a le don de l'artisanat, il vous sera très difficile de réparer les maisons des gens. Si vous n'avez pas les dons pour cela, c'est difficile. Alors, réfléchissez aux dons des membres de votre groupe.

Deuxièmement, tenez compte des origines des membres de votre groupe. Vous avez peut-être une famille philippine. Elle a peut-être de nombreux contacts au sein de la communauté philippine, mais elle est le seul représentant chrétien et appartient à un groupe particulier. Que se passerait-il si votre groupe commençait à les aider à développer un groupe au sein de leur propre communauté ? Non pas en les isolant de vous, mais en créant un tout nouveau groupe qui toucherait de nombreuses vies. Voyez-vous, Dieu nous guide souvent pour saisir les opportunités qui se présentent au sein de notre groupe en fonction de l'origine et des liens que les membres y entretiennent.

En général, il n'est pas nécessaire de consulter un manuel, de le lire et de se dire : « Ah oui, voilà une idée. Mettons-la en pratique. » Souvent, voire la plupart du temps, le Saint-Esprit nous pousse à nous appuyer sur le contexte et le réseautage des personnes déjà présentes dans l'un de nos groupes. Nous suivons alors leurs intérêts et leur direction, et nous leur disons : « Vous avez ce lien. Y a-t-il des personnes intéressées ? »

« Oui. Mais ils ne veulent pas venir ici parce qu'ils n'aiment pas notre cuisine », ou autre.

Dites : « C'est bien. Que pouvons-nous faire pour vous soutenir ? »

« Eh bien, nous n'avons pas les moyens de nous occuper des enfants, ni la force de faire le ménage, ni le budget pour offrir des rafraîchissements. » Vous pouvez fournir tout cela. Et cela devient un autre point de lumière, un autre lieu de service qui peut agrandir le royaume¹².